

LE CONSEIL BYBLOS

Jérusalem Magazine



Plongez avec délice dans cette revue anachronique : l'auteur a conçu avec humour ce pastiche de nos mensuels habituels. Sauf que, là, ce serait une édition du mois d'avril 33, dans laquelle la condamnation puis la résurrection de Jésus fascinent le lecteur. Tout y est : rubrique politique, pages culture, fausses publicités... Une parfaite caricature de notre presse contemporaine qui pourra vous amuser et changer votre regard sur Pâques !

Éditions Cerf – 10€

EN BREF

Spectacle : Monsieur le Curé fait sa crise

Le public part à la rencontre de l'abbé Benjamin Bucquoy, au bord du burn-out : les bonnes dames de la paroisse se détestent, une pétition est lancée contre lui, son évêque ne l'écoute plus...

Cette représentation a lieu ce dimanche, le 7 avril, à 18h30 en l'église Ste Thérèse du Val-Vert. Réservations : www.premierepartiemusic.com ou bien au relais des clochers 7 rue Crozatier, 43000 Le Puy en Velay.

VIVRE LA FOI AVEC RCF

Préparons dimanche

Dimanche 3 mars « Huit jours plus tard, Jésus vient » (Jn 20, 19-31)

Diffusion vendredi 5 avril 19h30; samedi 6 avril à 18h10 et dimanche 7 avril à 9h.

Lire la Bible aujourd'hui

Cette semaine, à retrouver : 'Comment Jésus révèle le père ? Au seuil de sa montée vers Pâques'

Diffusion jeudi 4 avril à 20h, samedi 6 avril à 17h, dimanche 7 avril à 9h30.

À LA UNE

« Vous tous qui avez été baptisés... »

Le père Christian Michel, vicaire général du diocèse de Mende, prend pour la première fois la parole dans les colonnes de *La Lozère Nouvelle*.

Dans son billet du mois de mars dernier, notre évêque Mgr Benoît Bertrand, nous a entretenus des « catéchumènes ».

Il m'a semblé intéressant, et ce pour plusieurs raisons, que le vicaire général fasse suite, à sa manière et en continuité, à cette réflexion, en vous entretenant cette fois des « nouveaux baptisés ».

Ceux que la grande Tradition de l'Église appelle : néophytes ! C'est à eux, en particulier, que dans l'Église ancienne, comme c'est toujours le cas en Orient, s'adressait jusqu'à la Pentecôte l'antienne : « Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ, alléluia ». Comme une exultation à vivre un jour, et tous les jours !

Ils sont neuf les catéchumènes de Lozère à être depuis la nuit pascale, des « néophytes », rejoignant ainsi ceux, nombreux, qui en France ont reçu le baptême. 31 % de plus en cette année 2024 que l'année passée.

C'est un motif de joie, d'action de grâce, bien, réelle !

Mais faut-il s'arrêter là ? Non, bien sûr ! Mais de quelle façon ?

Une réflexion du cardinal Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille, lors de sa première conférence de carême, il y a quelques semaines



▲ Le père Christian Michel lors d'une célébration. PHOTO DIOCÈSE DE MENDE

comportait cette exclamation au détour d'un paragraphe : « si tous les catéchumènes qui sont baptisés à Marseille chaque année participaient ensuite, régulièrement, à l'Eucharistie dominicale... il faudrait bâtir une nouvelle église chaque année. »

Constat partagé !

Le chemin baptismal de nombre de nouveaux baptisés est régulièrement un peu timide. Teinté d'une pointe

d'incertitude. Parfois légèrement « poussif ».

Mais, le dynamisme de la grâce ne s'étale-t-il pas dans le temps ?

Deux axes, ou attitudes, sont peut-être à considérer. D'ordre à la fois, humain, évangélique, missionnaire : se construire ; construire !

Se construire : après le baptême, il reste à construire, nombre de choses, du cœur, mais aussi de l'intelligence.

Dans sa Lettre pastorale de 2020, notre évêque en fait un point fort de l'aspect missionnaire : « à quoi Dieu m'appelle-t-il en termes de formation pour croire avec intelligence ? ».

Un baptisé adulte une petite année après son baptême, m'a dit un jour : « j'avais encore faim, sans savoir où m'adresser ! » Ce qui nous paraît connu des propositions formatives ne l'est pas, forcément, toujours.

Construire : devenir partie prenante de la mission du Christ à sa place et à sa mesure est essentiel. Il faut y veiller chaque fois, et encore, en proposant que les « nouveaux prennent leur place ».

Il est fondamental de ne pas se sentir de trop. « Car Dieu se dit toujours à plusieurs voix... L'Esprit Saint donne à chacun en pensant à tous. » Notre évêque a raison. Encore faut-il que chacun ait l'occasion même modeste de l'exprimer.

Ces quelques considérations sont écrites en confiant les prénoms de chaque nouveau baptisé de chez nous. Les prononcer, ce sont les rejoindre, pour nous rejoindre.

Les voici !
Clément, Eugénie, Hechmi, Julie, Léa, Margaux, Marjolaine, Martine, Morgane.

Beau Temps pascal !
PÈRE CHRISTIAN MICHEL
VICAIRE GÉNÉRAL

PÂQUE DE JÉSUS

Voici l'Homme !

La Pâque de Jésus ? Parlons-en comme d'une Fontaine, d'un Feu ou d'un Printemps. Car ils sont tout cela les événements dont nous faisons mémoire.

Fontaine de la Vie que la Mort ne peut prendre. Feu, brasier de l'Amour qui veut changer les cœurs. Printemps, primevère de l'Humanité renouvelée.

Cela en 2024, autant qu'en Avril 30. Car Jésus Ressuscité est ici, à l'œuvre aujourd'hui, aussi bien qu'à Jérusalem ce printemps-là.

Peut-on parler de Lui en un mot ? Oui, avec celui de Pilate montrant au monde cet individu qu'il envoie mourir sur une croix : « **Voici l'homme !** » crie-t-il.

Merci Pilate, pour cette parole. Tu ne pensais pas si bien dire. Mais l'évangéliste Jean t'a bien entendu. Et il t'a répondu, à sa manière : « Tu as raison, il est l'homme, le vrai, le réussi,

le plus humain qui se puisse trouver ; et celui qui est tellement lié à tous les autres qu'il peut valoir pour tout un chacun ; représenter tout un chacun. »

Qu'il est grand, beau, généreux, ce Jésus que Jean nous montre. Or c'est le Christ aux outrages. Quel paradoxe !

À nous de comprendre ceci : l'évangéliste nous partage là sa méditation sur la Pâque de Jésus. Il nous fait apercevoir le sens qu'il y a déchiffré, la Bonne Nouvelle qu'il y entend, celle qui annonce ceci : le Fils de Dieu, venu en humanité, avait à devenir le Proche de tous, le Frère de tous, solidaire de chacun. Car il fallait qu'il puisse dire à n'importe qui : « Lui et moi c'est tout un ; ce que vous lui faites, c'est à moi que vous le faites. » (Mt 25)

Mais cette déclaration avait un prix. Elle requérait que Jésus descende au plus bas de l'échelle humaine. Que le Très-Haut qu'il est devienne

le Très-Bas. Qu'il passe donc par le Calvaire.

Car c'est là qu'il a pu dire : « Ici et maintenant il n'est pas d'homme dont je ne sois le Proche ; à qui je ne donne la main ; dont je ne sois le Frère, l'alter ego... »

Quel engagement ! Magnifique, et actuel toujours ; en raison de la Résurrection. **Car le Ressuscité hérite des acquis du Crucifié** ; et donc des liens qu'il a tissés et noués sur la croix avec l'universalité des hommes.

Le voilà désormais dans sa Plénitude de Fils de Dieu non séparable des hommes, dans sa Gloire de Frère aîné chargé de tous...

Il y a donc, depuis ce printemps-là, germant dans la vieille humanité, cet autre printemps du monde : ces semences qui donneront du cent pour un ; ce levain de Bonté qui travaillera toujours la pâte humaine ;

cette Fontaine où coulera toujours la Jouvence, la Beauté, la Dignité, l'Humanisation, la Vie.

La Pâque de Jésus, c'est l'Origine du Christianisme, et son Cœur. C'est pourquoi nous y revenons chaque année ; et même chaque dimanche.

Pâque marie la Foi des Chrétiens avec l'Optimisme, l'Espérance, le Courage.

Pâque envoie les Chrétiens sur le chantier de l'homme : sa dignité, son développement, son bonheur.

Pâque explique que l'on dise du Christianisme qu'il est la Religion de l'Homme. La Foi chrétienne croit en l'homme parce qu'elle connaît l'Homme (Jésus).

Aurons-nous le goût de le connaître davantage ?

PÈRE LOUIS BARLET